

CHOLET - GRAVELINES : 78-75 (44-38). – 5.000 spectateurs. Arbitres : MM. Serri et Bretagne.

Cholet : 31 paniers (dont 1 à 3 points) sur 71 tirs. 15 LF sur 19 tentés. 23 fautes personnelles. Lauvergne (36') disqualifié.

Rigaudeau (11), Cham (14), Allinei (4), Warner (10), Constant (4), Lauvergne (11), Devereaux (18), Bilba (9).

Gravelines : 25 paniers (dont 6 à 3 points) sur 70 tirs. 19 LF sur 22 tentés. 22 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Wallez (39').

Forte (8), Hannequin (3), Lamie (9), Fox (14), Wallez (4), N'Doye (15), Zéno (22).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Senand et Bretagne.
5.000 spectateurs.

CHOLET BASKET : 44,9 % de réussite aux tirs. 70,9 % aux lancers-francs. Fautes techniques à Constant et Lauvergne. Disqualifiante à Lauvergne (36').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	8	3/5	0/5	2/2	–	4	–	4	7	–	4	32'
BILBA	9	3/7	–	3/4	4	3	1	1	5	2	–	27'
CHAM	14	6/8	0/1	2/2	2	2	1	2	3	1	2	26'
WALLINEI	4	1/2	0/1	2/2	1	–	–	2	2	–	3	13'
WARNER	10	3/10	1/1	1/3	–	5	1	1	4	1	4	26'
CONSTANT	4	1/3	–	2/2	2	1	–	–	2	–	3	12'
LAUVERGNE	11	5/10	–	1/2	5	1	1	3	–	1	3	24'
DEVEREAUX	18	8/16	–	2/2	1	16	–	3	3	–	4	40'
TOTAL	78	30/61	1/8	15/19	15	32	4	16	26	5	23	200'

BCM GRAVELINES

34,2 % de réussite aux tirs. 86,36 % aux lancers-francs.
Faute technique à N'Doye (12').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
FORTE	8	1/3	0/3	6/6	–	2	–	5	7	–	4	34'
HANNEQUIN	3	0/1	1/4	–	–	–	–	–	2	–	2	16'
LETAILLEUR	–	–	0/1	–	–	–	–	–	–	–	1	2'
LAMIE	9	3/5	–	3/4	2	4	2	–	–	1	1	15'
FOX	14	4/11	2/7	–	3	1	–	4	3	1	–	38'
WALLEZ	4	2/3	0/1	–	2	4	–	1	1	2	5	21'
N'DOYE	15	5/14	–	5/6	5	7	1	1	2	1	4	34'
HERLEM	–	–	0/1	–	–	1	–	–	1	–	1	6'
ZENO	22	4/14	3/5	5/6	2	5	–	2	–	–	4	34'
TOTAL	75	19/51	6/22	19/22	14	24	2	13	16	5	22	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A

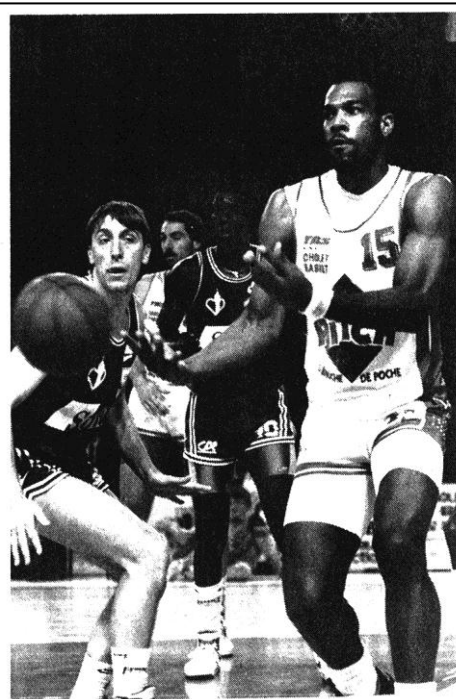
(17^e journée aller)

*Villeurbanne b. Avignon	110-62
*Lorient b. Mulhouse	95-93
*Cholet b. Gravelines	78-75
Pau-Orthez b. *Reims	93-73
Tours b. *Montpellier	116-95
*Antibes b. Racing Paris	107-85
*Nantes b. Monaco	97-84
Limoges b. *Saint-Quentin	91-69
*Caen b. Roanne	90-81

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	34	17	17	0	1811	1461
2. Pau-Orthez	31	17	14	3	1641	1419
Mulhouse	31	17	14	3	1522	1441
4. Nantes	29	17	12	5	1521	1502
5. Cholet	28	16	12	4	1502	1322
Antibes	28	16	12	4	1472	1365
7. Villeurbanne	26	17	9	8	1370	1309
Saint-Quentin	26	17	9	8	1228	1172
9. Reims	25	17	8	9	1467	1476
Monaco	25	17	8	9	1446	1455
11. Gravelines	23	17	6	11	1455	1472
Racing Paris	23	17	6	11	1457	1536
13. Montpellier	22	17	5	12	1576	1644
Roanne	22	17	5	12	1362	1470
15. Lorient	21	17	4	13	1473	1649
Avignon	21	17	4	13	1354	1569
Tours	21	17	4	13	1269	1529
18. Caen	20	17	3	14	1466	1601

Nota. — Villeurbanne-Avignon et Lorient-Mulhouse ont eu lieu vendredi soir.



CHOLET. — John Devereaux fit ample moisson de rebonds (16) et montra une nouvelle fois qu'il restait un des éléments-clés du dispositif de Jean-Paul Rebatet. Il fut le seul joueur à rester 40 minutes sur le plancher.

(Photos Georges Mesnager)

BASKET-BALL : Nationale 1A

Cholet-Basket - BCM Gravelines : 78-75

CB frôle la correctionnelle

Le coup est passé tout près. Face à une formation nordiste à la motivation exacerbée, CB n'a jamais réussi à prendre franchement ses distances. Les suites du match de mercredi, le retrait de Warner sur blessure et la pression défensive du BCM ont valu, au suspense, de se prolonger jusqu'aux dernières secondes. A défaut d'avoir soigné le spectacle, CB a toutefois assuré la victoire.

CHOLET. — 11 secondes à jouer et option sur le côté pour Cholet Basket qui compte alors trois points d'avance. L'affaire semblerait réglée s'il n'y avait cette fichue fébrilité dont les locaux n'ont jamais réussi à se débarrasser.

« Je leur ai demandé de la jouer dans le camp de Gravelines, ils la sortent zone arrière », Jean-Paul Rebatet en avait encore des sueurs froides au moment des interviews ! Comme les spectateurs de la Meilleraie dans le feu de l'action. Car sur la remise de Warner relayée par Devereaux, Allinei s'est trouvé pris en trappe côté gauche. Une interception de Hannequin une tentative de tir périmé dans la foulée et un rebond libérateur de Devereaux. Cette dernière action résumait à elle seule le

match et les difficultés rencontrées par Cholet Basket pour s'imposer.

« On s'en doutait, Gravelines misait sur une certaine décompression de notre part après le match de Sarragosse. J'avais prévu cette pression défensive, mais par les deux mauvaises surprises survenues dans la partie ». L'entraîneur de CB fait ici allusion à la blessure de Warner, absent des débats de la 17' à la 31' en raison d'une mauvaise réception après un rebond et à la disqualification de Stéphane Lauvergne au moment où il était en train de mettre Fox sous l'éteignoir (36').

N'Doye remonté

Il faut reconnaître que Didier Dobbels et Jean Galle avaient bien préparé leur affaire. En attachant

en la personne de Wallez un chien de garde aux basques de Warner, ils limitèrent le potentiel offensif choletais. En insistant sur le collectif de défense, ils semèrent le doute dans l'esprit des locaux. Enfin, le public de la Meilleraie y alla de son soutien bien involontaire. Au lieu d'accabler N'Doye, coupable d'avoir provoqué un bloc appuyé sur Warner, puis d'avoir adressé un bras d'honneur aux gradins, les sifflets qui ponctuèrent chacune de ses actions surmotivèrent le Grand Maguette. A tel point qu'il signa, samedi, l'une de ses meilleures productions sur le plancher choletais !

Il est toutefois une donnée qui fit cruellement défaut aux Nordistes pour mener à bien leur entreprise. Quand il s'agit de forcer une décision, l'adresse est un atout essentiel. Or, avec 34 % de réussite sur l'ensemble de la partie et en particulier un 9/34 aux tirs en seconde période, les hommes de Dobbels faillirent par trop dans ce domaine.

« Sûr qu'on a payé là le prix de notre dépense d'énergie en défense. Et puis, à se focaliser sur des duels intérieurs, on a oublié de travailler pour Zéno et Fox. Or eux seuls pouvaient nous assurer des paniers extérieurs ». Didier Dobbels, tout en pestant contre cette

lacune offensive, reconnaissait que Cholet, sur ce plan avait su trouver les hommes de la situation en Rigaudeau, Devereaux et Cham.

Travail de l'ombre

Il est certain que les paniers inscrits par ces trois-là dans les dernières minutes pesèrent lourd. De même que la grosse performance au rebond de Devereaux ou la présence athlétique de Bilba en première mi-temps.

« Je reconnais volontiers que nous n'avons pas été bons. Néanmoins, on ne s'est jamais désunis en défense. Dans ce type de match, c'était fondamental ». Jean-Paul Rebatet n'oublie pas que son équipe, menée 12-4, dès la 4', avait dû attendre la 10' pour passer en tête (21-19). Il sait aussi que ses joueurs ne purent jamais creuser un écart conséquent (40-33 à la 18' puis 60-49 à la 28'). Il constate néanmoins qu'ils surent réduire à néant la menace qu'avait fait peser d'entrée Zéno par sa réussite extérieure, et priver Fox de positions de tirs.

Les jours de disette, il faut savoir se contenter de peu et sacrifier aux tâches ingrates.

Gérard TUAL

Cholet chahuté

***CHOLET b. GRAVELINES : 78-75 (44-38)**

CHOLET : 31 paniers sur 69 tirs (dont 1 sur 8 à trois points) ; 15 l.f. sur 19 tentés ; 23 ftes, 1 disqualifiante (Lauvergne, 36*) ; 43 rebonds (Devereaux, 16*) ; 26 passes décisives (Rigaudeau, 7) ; 16 balles perdues.

Cinq de départ : J. DEVEREAUX (18), CHAM (14), LAUVERGNE (11), WARNER (10), BILBA (9), puis Rigaudeau (8) ; Alliné (4), Constant (4).

GRAVELINES : 25 paniers sur 73 tirs (dont 6 sur 22 à trois points) ; 19 l.f. sur 22 tentés ; 22 ftes, 1 joueur éliminé (Wallez, 39*) ; 34 rebonds (N'Doye, 13) ; 16 passes décisives (Forte, 7) ; 13 balles perdues.

Cinq de départ : ZEND (22), N'DOYE (15), FOX (14), LAMIE (9), F. FORTÉ, puis Wallez (4), Hannequin (3).

5 000 spectateurs. Arbitres : MM. Serri et Bretagne.

Espoirs : *CHOLET b. GRAVELINES : 90-75.

CHOLET (P.-M. Barbaud). — Les Choletais ont dû puiser dans leurs ressources pour venir à bout d'une formation de Gravelines qui, apparemment, avait misé très gros sur ce match. Il ne fait guère de doute qu'en dehors d'un évident besoin de points, les visiteurs, et particulièrement les ex-Choletais (J. Galle, D. Dobbels, M. N'Doye), auraient donné cher pour s'imposer à Cholet.

On en fut rapidement convaincu, en voyant les Nordistes se lancer dans le jeu avec une détermination impressionnante. Le BCM avait sorti la grosse artillerie, avec un engagement physique de tous les instants : « Nous avons effectué notre meilleur match de la saison », assuraient, en chœur, Dobbels et Galle. De fait, en

s'engageant physiquement comme des fous — Oh, N'Doye ! — les visiteurs chahutèrent les « européens » qui ne virent le jour qu'à la dixième minute (23-22) !

Dans l'intense bataille du rebond le CB devait se faire une grosse frayeur avec la blessure de Warner (17*), heureusement sans gravité puisqu'il réapparut à la trente et unième minute (62-58).

Le BCM continuait alors à coller à la roue de Choletais puisant dans leurs ressources. Tant et si bien qu'à quelques secondes de la fin Cholet fut contraint de prendre option pour préserver son très court avantage (78-75). Les Choletais perdaient même le ballon mais Hannequin ratait sa tentative d'égalisation et la Meilleraie faisait : « Ouf ! »

Nationale 1 A

Huit au bas de l'échelle !

Une fois n'est pas coutume, commençons par la fin. Là où l'indécision a décidé d'installer ses quartiers d'hiver. Rendez-vous compte ! A l'issue des matches aller, ils sont pratiquement huit sous la menace de la relégation directe. Les victoires de Caen, Tours et Lorient ont resserré les positions. Trois points seulement séparent les Normands de Gravelines. Ils ont été bien inspirés de remporter leur première victoire à domicile. Il était temps mais le bénéfice n'est pas celui qui était escompté dans la mesure où Tours et Lorient ont gagné. Toutefois, les Caennais peuvent miser sur une dégradation progressive de la situation à Montpellier et à Avignon. Dans ce petit monde du basket où il est toujours possible de trouver plus mal loti que soit — sur le plan du jeu comme sur celui de la trésorerie. La seconde partie du championnat ne va pas manquer d'intérêt au bas de l'échelle. En haut non plus si l'on veut bien admettre une fois pour toutes que, pour Limoges, un aller simple aurait largement suffi. Avec trois victoires d'avance sur son second, le tenant du titre va pouvoir gêner à sa guise la phase retour. Il est possible qu'il laisse ici ou là quelques miettes, ce sera sans importance. Le jeu consistera seulement à savoir où ! Selon toute vraisemblance, ils seront cinq à se battre pour trois places. La journée d'hier a apporté la preuve que Mulhouse aura bien du mal à jouer sur les deux tableaux avec succès, ce qui n'enlève rien à la performance des Lorientais. Pour une fois, ils ont gagné un match en seconde période. Une bonne habitude à prendre.

P. M.

ECHOS

RAPATRIEMENT. — Retenu à Mons (Belgique) par l'équipe de France militaire qui participait au tournoi du Shape, Jim Bilba a participé à deux rencontres samedi : en début d'après-midi avec les militaires contre la RFA, en soirée avec CB contre Gravelines. Entre-temps, il effectua un retour éclair dans les Mauges, CB ayant spécialement réservé un avion taxi qui décolla de Maubeuge pour se poser à Cholet, à 18 heures.

Froid. — Félix Courtinard n'était pas du déplacement du BC Maritime Gravelines, samedi. L'Antillais est en froid avec ses dirigeants au sujet de son contrat.

Oubli. — Certes, Jean Galle n'a pas quitté Cholet à l'intersaison animé des meilleures intentions à l'égard de son ancien club. Il n'empêche que l'omission de son nom au moment de la présentation des équipes ne s'imposait pas. Traditionnellement, il est vrai, le speaker ne mentionne pas le nom du manager général du club adverse. Il nous semble toutefois que celui qui occupe désormais ces fonctions à Gravelines a été pour quelque chose dans la réussite de CB ces deux dernières saisons.

ENTORSE. — « *Quand je suis tombé, j'ai entendu un craquement. J'ai redouté la fracture* ». Graylin Warner, contraint de quitter le parquet à la 17' avant de revenir à la 31' pour jouer les utilités, s'en tire finalement avec une petite entorse. Soins aidant, il devrait avoir retrouver son potentiel mercredi, à Livourne.

ILS ONT DIT

Jim Bilba : « *J'ai joué cet après-midi au tournoi du Shape, et j'ai quitté l'équipe de France militaire lorsque nous menions de 40 points. Comme je n'ai pas trop été sollicité là-bas, j'avais gardé un peu de jus, après mon retour en avion-taxi vers Nantes pour la Meilleraie* ».

Stéphane Lauvergne : « *Certains arbitres se donnent le droit d'élever la voix contre nous, et lorsqu'on répond, ils nous sanctionnent. Ceci dit, je n'ai pas à faire ça dans le match, surtout à ce moment-là. Je me suis dit, alors qu'on avait très peu de points d'avance, pourvu qu'on ne perde pas, car je me serais fait des cheveux blancs* ».

Frédéric Forté (BCM) : « *Il fallait absolument nous crédibiliser. Là, je crois qu'on a livré une bonne bataille et qu'on a vendu chèrement notre peau* ».

CHOLET - GRAVELINES (78-75)

On a frôlé le crash

CHOLET. – 17^e minute de jeu. La température ambiante chute brusquement de plusieurs degrés au cœur de La Meilleraie. Non seulement Cholet est empêtré dans la défense gravelinoise, mais voilà que Warner se tord de douleur, étendu sur le parquet, victime d'une entorse. 36-33 au tableau d'affichage. 40^e minute. Warner, sur une jambe et demi, dirons-nous, a retrouvé ses coéquipiers depuis le milieu de la deuxième mi-temps, mais l'écart reste inchangé, à 78-75 cette fois. Temps mort visiteur. Moins 20 secondes au chronomètre, et faute de Forte sur Rigau-deau. Temps mort CB, et option à suivre. Alliné remonte la balle, interception, tir à trois points d'Hannequin avorté, récupération Devereaux, et Cholet sauve sa peau sur le fil !

« Avec ses « 15 kilos », Graylin se remet beaucoup plus vite d'une entorse que moi ! » Ça, c'est la petite note d'humour que s'offre Jean-Paul Rebatet après coup, non sans avoir poussé auparavant un profond soupir de soulagement. Ses troupes ont frôlé la grosse catastrophe durant cette soirée, il le sait, et constate que « **si l'essentiel est acquis, il vaudra mieux éviter à l'avenir ce genre de prestation, où les fautes d'inattention ont failli se payer au prix fort** ».

En fait, sans la décision prise par les dirigeants choletais de faire revenir à grands frais Jim Bilba du tournoi du SHAPE (avion-taxi), il y a gros à parier que la victoire aurait changé de camp.

C'est que face à des visiteurs survoltés, et qui s'étaient volontairement privés de Courtinard (on parle de sanction à son égard), les locaux avaient bien eu besoin de tout leur effectif samedi soir. Didier Dobbels disait d'ailleurs que « **si la partie s'était jouée sur un coup de dés, avec deux paniers décisifs d'Antoine Rigau-deau, en fin de match, ses joueurs s'étaient bien battus en défense, durcissant la rencontre comme c'était prévu, pour réussir l'exploit** ».

Pas le choix sur les moyens, ce bon Didier. C'est ainsi que Wallez, puis Hannequin, en boîte sur Warner n'amusaient pas le tapis, et qu'avec un Zeno intenable durant les 20 premières minutes, Gravelines menait 4-12 à la 5', 10-17 à la 17', et encore 32-33 à la 16'. C'est que N'Doye, copieusement sifflé pour ses retrouvailles avec La Meilleraie avec son jeu de coudes un peu trop caractérisé, gobait les rebonds à la pelle, et Cham et Devereaux devaient littéralement s'arracher pour permettre au CB de creuser l'écart au repos, 44-38.

On oscillait régulièrement entre basket et rugby, et dans le genre match pourri, ça se posait un peu là. Lauvergne en disjonctait même à la 36' (disqualifiante), payant sans doute à cet instant la « gué-guerre » générale qui régnait sur le parquet. Vous l'aurez compris, on fut loin de débats de haute volée entre les deux protagonistes, et seul le succès local restera en mémoire.

Lionel RUSSON.

L'homme tranquille ?

CHOLET. – Il avait annoncé la couleur avant le match, prévoyant déjà qu'on allait lui ressortir son agitation passée sur les différents bancs de touche de l'hexagone, et plus précisément sur celui de La Meilleraie. Dame, c'est qu'avec lui, le spectacle était permanent et haut en couleur. Le geste et la parole toujours, le bruit et la fureur souvent, et pas un arbitre qui tout en le connaissant fort bien, ne pensait à l'inconfortable soirée qu'il risquait de passer, si jamais la faute limite, l'erreur d'appréciation s'échappait de son sifflet.

« Tu ne vas pas me reconnaître. Maintenant je reste assis à côté du banc, j'observe, je ne dis plus rien. » Soyons honnête, Jean Galle, puisque c'est de lui qu'il s'agit, naturellement, a pratiquement rempli son pari samedi soir. Pratique-

ment ? Bon, il y a bien eu à deux ou trois reprises de l'énerverment, un saut de puce en direction de la table de marque, quelques jurons qui ont du s'échapper en constatant que « c'est dingue, Didier (Dobels) leur explique un système, ils disent OK, et font n'importe quoi au niveau placement », mais enfin, on lui accordera volontiers mention bien dans son nouveau rôle.

« Franchement, je regrette Cholet, avoue-t-il. Je crois qu'en fait, je suis encore trop jeune pour être spectateur. Le managerat me manque par moment. » Pas toujours facile à gérer tout ça, bien que son nouveau job lui laisse peu de temps pour donner dans la mélancolie. Surtout à Gravelines. « Si je parlais parfaitement l'anglais, je chercherais un Américain moi-même, j'irais où

il faut, quand il faut, ce serait plus simple que la situation que nous vivons actuellement. » Allusion à Fox, décevant ce week-end, un Américain, un de plus, qui ne fera certainement pas de vieux os dans le Nord. « C'est fou qu'on ne parvienne pas à trouver. Dans le contexte de notre équipe, il nous faut absolument un second étranger à 20-25 points par match. Ça existe quand même, non ? »

Toujours ce froncement de sourcils quand il n'obtient pas ce qu'il veut Jean Galle. Et l'homme tranquille, ou qui tente désespérément de l'être tout du moins, côté banc de touche, redevient le battant qu'on a connu. Homme tranquille ? Autant demander à un pur-sang de jouer le cheval de trait.

L.R.



CHOLET. – 50 % de réussite pour Stéphane Lauvergne, ici, devant l'Américain Fox, le dernier venu dans le Nord.

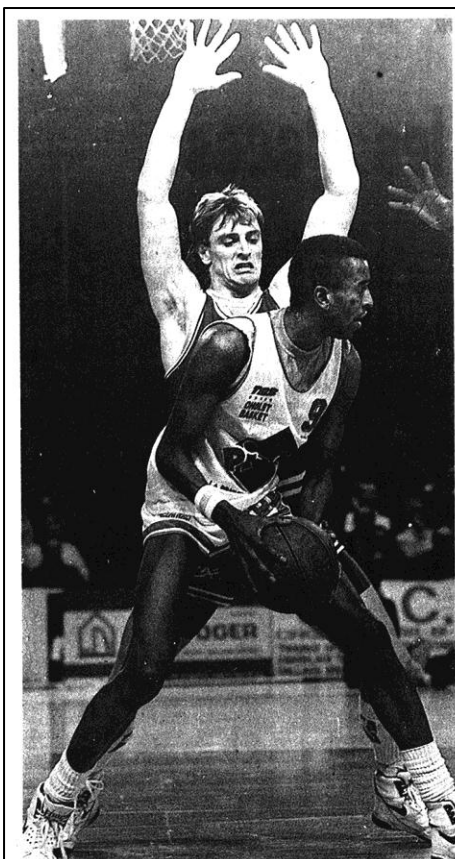
De la révolte dans l'air

PARIS. — De temps à autre, les clubs de bas de tableau du championnat de France de Nationale I A de basket-ball s'offrent un petit « extra ». Histoire de donner un peu de piquant à une première phase souvent monotone et lancinante.

Lors du 17^e tour aller, Lorient s'est donc offert la performance du jour en battant Mulhouse, un Européen un peu fatigué après sa défaite en Yougoslavie contre le Partizan Belgrade (95-93) et qui paie, actuellement, un lourd tribut à la malchance, avec les blessures de Pat Burtey et Djamel Benabid.

Outre la belle réaction de Lorient, il faut noter le succès de Tours à Montpellier (95-116), en pleine crise morale et financière, et celui de Caen qui a enfin gagné à domicile contre le promu Roanne (90-81). Ces trois victoires ont quelque peu modifié le paysage de la deuxième partie du classement et des clubs aussi ambitieux que le Racing Paris. Gravelines ou Montpellier se retrouvent à la veille des matches retour, à portée de fusil des petits budgets. Certains doivent sourire.

Loin de ces considérations, Limoges poursuit sa marche en avant. A peine rentré de Tel Aviv, le tenant du titre a fait la démonstration de son savoir-faire à St-Quentin (69-91). Le claquage à l'échauffement du nouvel Américain David Russell a bien facilité la tâche des « Verts ».



Pris en boîte par Wallez (notre photo) et handicapé par une blessure à la cheville, Graylin Warner n'a pas pesé sur le match comme à son habitude. (Photos G. Maury)